

## LE SALON DE FAMILLE

Vous avez pénétré dans le « Salon de famille ».

Cette pièce de dimensions modestes restitue l'atmosphère d'un salon familial de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Les murs sont tendus de percale glacée, un tissu de coton de grande qualité au toucher lisse et soyeux, présentant un décor floral.

Les meubles Napoléon III sont fabriqués dans le contexte de l'engouement pour le passé : les tables s'inspirent des styles Boule (XVII<sup>e</sup> siècle) et rocaille (XVIII<sup>e</sup> siècle) ; le bonheur-du-jour renoue avec l'esprit de l'époque Louis XV. En parallèle, les sièges se font de plus en plus accueillants, notamment les chaises volantes aux délicates incrustations de nacre.

Le salon présente plusieurs portraits des membres de la famille Magnin-Philippon.

En 1793, Michel Magnin meurt, bientôt suivi par son épouse Catherine Besson (1796). Leur fils Jean-Hugues (1791-1856) est recueilli par son oncle maternel, Pierre-Joseph Besson (1749-1856), un riche marchand de vins parisien. D'abord associé aux activités de ce parent généreux, Jean-Hugues Magnin montre rapidement des talents pour les affaires. Le 30 juillet 1822, il épouse Marie-Julie Philippon (1800-1882), la fille d'un maître de forges de Brazey-en-Plaine (Côte-d'Or), auquel il s'associe rapidement. À l'activité du haut-fourneau s'adjoint le commerce du bois provenant de nombreux hectares de forêt en possession des Philippon.

En 1829, le couple fait l'acquisition de l'hôtel Lantin au 4 rue des Bons Enfants à Dijon, l'actuel musée Magnin.

Efficacement secondé par son fils Joseph, né en 1824, Jean-Hugues Magnin délaisse peu à peu ses activités pour se consacrer à la politique. Après la Révolution de 1848, il est élu Représentant de la Côte-d'Or à l'Assemblée nationale. Lorsque Napoléon III arrive au pouvoir, il revient sans regret à Dijon.

Joseph (1824-1910) prend la tête des forges de Brazey en 1853 (elles seront converties en sucreries en 1864). Il a épousé l'année précédente Pauline-Angéline Belloncle (1831-1882), qui lui donnera deux enfants, Jeanne en 1855 et Maurice en 1861. Joseph fera une brillante carrière politique : président du Conseil général de Côte-d'Or pendant près de 40 ans, sénateur inamovible, ministre, ou encore gouverneur de la Banque de France.

Auprès du portrait en miniature de Jean-Hugues Magnin (1), placé en vitrine, sont accrochés deux portraits de son épouse Marie-Julie Philippon. Le premier, à gauche (2), la montre vêtue de noir, quelques années après son mariage. À droite, Adèle Martin la peint dans son intérieur en 1839 (3). À l'arrière-plan est posé un vase dit Duplessis, modèle à oreilles produit par la manufacture de Sèvres, près de Paris, vers 1760. Réputée pour son élégance et la qualité de sa table, Marie-Julie Philippon recevait chaque vendredi, et ses dîners étaient très recherchés.

Un dernier portrait d'homme, à droite, présente Pierre-Joseph Besson (4), oncle et bienfaiteur de Jean-Hugues Magnin.

En face, entre les fenêtres, Aline Jauzion nous livre un portrait gracieux de Pauline-Angélique Belloncle (5) en 1852, l'année de son mariage avec Joseph Magnin.

D'autres tableaux viennent compléter cette présentation. De part et d'autre de la cheminée, un *Portrait de jeune fille* (6 ; à gauche) et *Les Deux amies* (7 ; à droite) par Alexandre-Marie Colin. En face, au-dessus du mobilier, deux tableaux par Nicolas-Eugène Trouvé sont exposés (8 et 9).

Enfin, entre la fenêtre et la porte menant au Salon doré, deux peintures de petit format montrent l'une une jeune femme accoudée à une balustrade (10 ; à gauche), l'autre (11), à droite, une jeune élégante dans un paysage.

## Œuvres

- 1 – France, XIX<sup>e</sup> siècle, *Portrait de Jean-Hugues Magnin*, 1822, miniature, inv. 1938 MF 2
- 2 – France, XIX<sup>e</sup> siècle, *Portrait de Marie-Julie Philippon-Magnin*, 1826 (?), huile sur toile, inv. 1938 F 679
- 3 – Adèle MARTIN (1801-1875), *Portrait de madame Philippon-Magnin*, 1839, huile sur toile, signé et daté en bas à gauche, inv. 1938 F 676
- 4 – Jean-Baptiste MAUZAISSE (1784-1844), *Portrait de Pierre-Joseph Besson*, 1825, huile sur toile, inv. 1938 F 678
- 5 – Aline JAUZION (?- ?), *Portrait de madame Joseph Magnin*, 1852, huile sur toile, inv. 1938 F 538
- 6 – France, XIX<sup>e</sup> siècle, *Portrait de jeune fille en corsage de mousseline*, huile sur toile, inv. 1938 F 589
- 7 – Alexandre-Marie COLIN (1798-1875), *Les Deux amies*, huile sur papier, marouflé sur toile, inv. 1938 F 170
- 8 et 9 – Nicolas-Eugène TROUVÉ (1808-1888), *Femme assise sur le seuil d'une porte* et *Femme lisant derrière des persiennes*, huile sur toile, inv. 1938 F 916 et 1938 F 917
- 10 – Léon LOIRE (1821-1898), *Jeune Femme accoudée à une balustrade*, vers 1855, huile sur bois, inv. 1938 F 648
- 11 – Henri BARON (1816-1885), *Portrait de jeune femme dans un parc*, huile sur toile, inv. 1938 F 22